

LA MAISON-DIEU

N° 141

AUTOUR DE L'EUCCHARISTIE

SOMMAIRE

Pierre-Marie GY	<i>La Lettre Dominicae Cenae de Jean-Paul II sur l'Eucharistie</i>	7
Henri DENIS	<i>La communauté eucharistique aujourd'hui</i>	37
François A. ISAMBERT	<i>La photographie au service de la sociologie du rite</i>	69
Pierre JOUNEL	<i>Les missels diocésains français du 18^e siècle</i>	91
Gaston FONTAINE	<i>Présentation des missels diocésains français du 17^e au 19^e siècle</i>	97
Pierre-Marie GY	<i>Dom Bernard BOTTE (1893-1980). Bibliographie de dom Botte</i>	167 170
	<i>Errata LMD 138-139</i>	173

L'*EUCCHARISTIE*, et en premier lieu sous son aspect de célébration eucharistique ou de messe, est au cœur de ce cahier, mais examinée de points de vue très divers.

Tout d'abord, le Père GY fait un ample commentaire de la lettre de Jean-Paul II, *Dominicae Cenaë*, publiée pour le Jeudi Saint dernier, mais qui ne manquera pas d'avoir des retentissements dans la perspective du Congrès eucharistique de Lourdes en 1981. En situant cette lettre dans le contexte ecclésiologique actuel, mais aussi dans le sillage de Vatican II et dans la longue durée de l'histoire de la théologie et de la pratique eucharistiques, le Père GY permet d'en faire une lecture approfondie et enrichissante.

Issu d'un cours fait à l'Institut Supérieur de Liturgie, l'article du Père DENIS, sur « la communauté eucharistique aujourd'hui » cherche à répondre aux questions suivantes : Sous quelles formes la communauté eucharistique existe-t-elle aujourd'hui ? Quelle est la valeur de chacune d'elles, éventuellement leur dimension eucharistique spécifique ? A quelles conditions leur diversité peut-elle être une richesse pour la vie de l'Eglise ? Réflexions à partir du concret et débouchant sur

des perspectives concrètes pour les communautés eucharistiques.

Tout autre est le propos de F.-A. ISAMBERT : « La photographie au service de la sociologie du rite ». Mais l'expérience qu'il analyse est une célébration eucharistique, et l'étude photographique sur la disposition respective des ministres et des fidèles, sur l'interprétation des postures et des gestes n'est pas sans poser d'interrogations sur l'« éthos » religieux. Sans aller jusqu'à déchiffrer le mystère à travers la perception du symbole, l'observation photographique se révèle, à côté d'autres, un instrument d'analyse encore trop peu utilisé.

Après la sociologie, l'histoire. Le Père JOUNEL souligne l'intérêt pastoral des missels diocésains qui ont fleuri en France (et au-delà) du 17^e au milieu du 19^e siècle. Longtemps décriés, ils témoignent d'un effort — foisonnant et quelque peu anarchique, mais réel et apprécié en son temps — de rénovation de la célébration de la messe. L'article du Père JOUNEL introduit une présentation de 82 de ces missels par le Père FONTAINE : celui-ci s'attache en particulier au système de lectures utilisé par chacun d'eux et à la volonté que manifestent leurs auteurs de fournir un lectionnaire beaucoup plus abondant et logique, anticipant ainsi sur les décisions de Vatican II. Cette description devrait encourager une étude systématique du renouveau liturgique en France au 18^e siècle.

En finale, le Père GY évoque la grande figure de Dom Botte et sa contribution importante à la réforme liturgique, notamment par l'insertion, dans le missel romain rénové, de la prière eucharistique d'Hippolyte.